

JUSTICE ET STABILITE AU SAHEL

JASS

Mali et Niger

Renforcer la résilience et la stabilité au Sahel



Justice et Stabilité au Sahel (JASS)_{au Mali et au Niger}

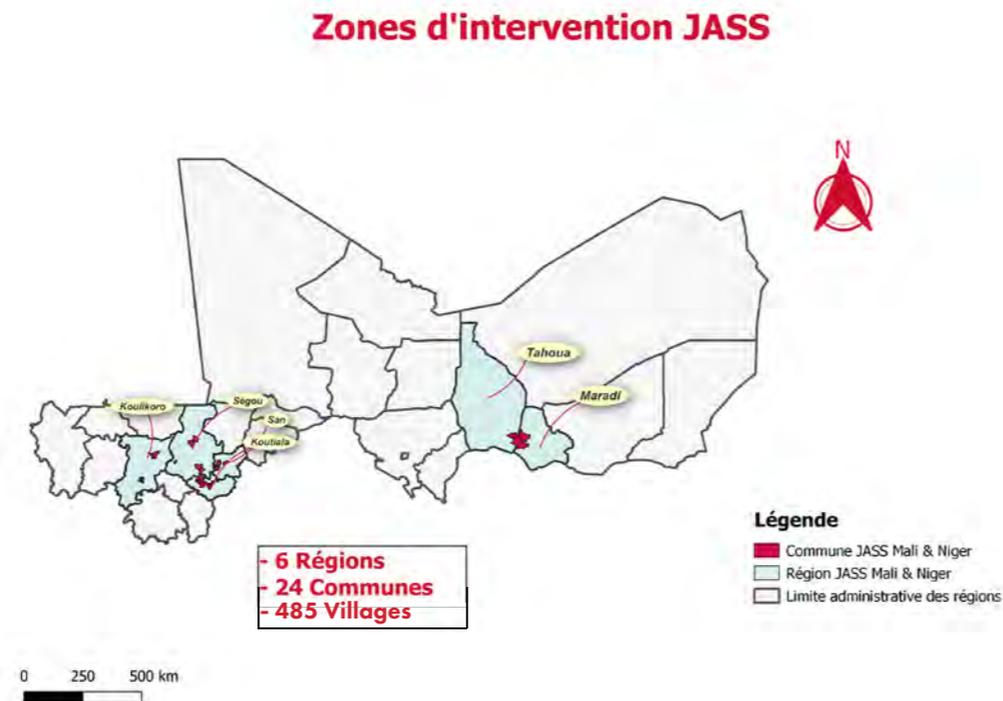
JASS est un programme financé par le Bureau des Affaires étrangères et du Commonwealth (FCDO). Il est mis en œuvre par **Mercy Corps** en partenariat avec **AMEDD** au Mali et **Cercle Dev** au Niger. JASS vise à contribuer à la sécurité et à la stabilité au Sahel en améliorant les résultats équitables et inclusifs en matière de terres, de gouvernance des ressources naturelles et de justice. Pour réaliser cet objectif, JASS utilise une approche à triple nexus **Paix-Humanitaire et Développement**. Elle intègre les activités de prévention et gestion des conflits de réponse et d'adaptation aux chocs climatiques de système de marché, de cohésion et de plaidoyer pour le renforcement de la gouvernance inclusive de ressources naturelles.

Durée : 54 Mois (01-04-21 au 31-03-26)

Cibles : 102 924 Personnes .

Principales Réalisations :

- 231 commissions foncières créées et renforcées (211 au Mali, 20 au Niger).
- 24 communes dotées de mécanismes de prévention et de résolution des conflits (20 au Mali et 4 au Niger).
- 225 (70%) conflits résolus sur les 320 enregistrés.
- 290 conventions locales de gestion des ressources naturelles élaborées dans les 20 communes d'intervention du Mali
- 141 Km de couloirs pastoraux libérés.
- 8 points d'eau réhabilités.
- 900 éleveurs (34% de femmes) formés aux techniques d'engraissement des animaux et de production de fourrage.
- 617,25 hectares de pâturages dégradés récupérés par la technique des demies-lunes (71,25ha au Niger).



Justice et Stabilité au Sahel (JASS)_{au Mali}

Renforcer la résilience et la stabilité au Sahel





L'histoire de Touna la formation en santé animale

L'élevage, un espoir à Touna

À Touna, un petit village au cœur du Mali, la vie était autrefois marquée par des difficultés quotidiennes. Les récoltes étaient souvent insuffisantes, et les enfants souffraient de malnutrition. Cependant, tout a changé avec l'arrivée du programme JASS, qui a formé les habitants aux techniques d'élevage, d'embouche et en santé animale.

Grâce à cette formation, les villageois ont appris des techniques qui ont révolutionné leur quotidien. Ils ont découvert comment sélectionner les meilleurs animaux pour l'engraissement, souvent des jeunes moutons ou chèvres en bonne santé. Ils ont été formés sur la santé animale. Ils ont également appris à préparer des rations alimentaires équilibrées en mélangeant des résidus de récoltes comme les fanes de niébé, du son de riz, et des compléments minéraux pour booster la croissance des animaux. L'importance de l'eau propre et de l'hygiène pour prévenir les maladies, a également été mise en avant.

Aujourd'hui, l'élevage est devenu prospère à Touna. En trois mois, un mouton peut être engraisé et vendu au double du prix pratiqué par le passé. Les revenus générés permettent aux familles de subvenir à leurs besoins : nourriture, vêtements, et même les frais scolaires des enfants.

Mais les avantages ne s'arrêtent pas là. L'élevage a renforcé la communauté. Les habitants partagent leurs connaissances et travaillent ensemble pour améliorer leurs techniques. Les femmes, en particulier, ont gagné en autonomie et en estime en soi.

L'élevage est devenu une source d'espoir pour Touna. Grâce à cette initiative, les villageois ont retrouvé leur dignité et leur avenir s'éclaire chaque jour un peu plus. Cette transformation témoigne de la puissance de la formation et de l'accompagnement de JASS pour changer des vies et construire un avenir meilleur ■



L'histoire de Bukiwèrè, Un champ retrouvé

Le champ retrouvé de BukiWèrè

Depuis quatre longues années, le champ en périphérie de BukiWèrè gisait en friche. Un différend tenace entre deux familles avait paralysé toute activité agricole sur ce lopin de terre fertile, autrefois source de vie pour le village.

Le volet consolidation de la paix s'est rapidement saisi du cas et a organisé un forum communautaire. Autour d'une même table, les deux familles en conflit, les autorités locales et traditionnelles et d'autres parties prenantes ont entamé un dialogue franc et ouvert.

Grâce à la médiation habile des facilitateurs de JASS et à la volonté de toutes les parties de trouver une solution pacifique, un accord a finalement été trouvé. « **c'est la première fois**

depuis des années qu'une vie germe de ce sol ; regardez le mil partout ». Cette résolution a suscité une grande joie au sein du village. Le champ retrouvé symbolisait non seulement la réconciliation entre les deux familles, mais aussi le renouveau de la communauté tout entière.

L'histoire du champ de BukiWèrè est un bel exemple de l'impact positif que peut avoir un programme comme JASS lorsqu'il est mis en œuvre avec une approche participative et inclusive. Le forum communautaire s'est révélé être un outil précieux pour favoriser le dialogue, la compréhension mutuelle et la résolution des conflits ■



L'histoire des COFOs Homologation des PVs

Homologation des PVs

Dans le cadre du Programme Justice et Stabilité au Sahel (JASS), des journées d'échanges ont été organisées entre les Commissions Foncières (COFOs) et des tribunaux pour discuter de l'homologation des procès-verbaux de conciliation. Ces homologations, bien que souvent mal comprises, jouent un rôle crucial dans la gestion des conflits locaux. Elles ne constituent pas un jugement, mais une validation des accords trouvés par les parties en conflit, renforçant ainsi l'autorité des COFOs et facilitant la résolution pacifique des différends.

Au début, les communautés étaient réticentes, craignant la pesanteur sociale et méfiantes envers tout processus lié à la justice. Cependant, grâce à ces journées d'échanges, les participants ont compris que l'homologation n'était pas une sanction, mais une étape pour officialiser des accords mutuels. Peu à peu, la confiance est en train de s'installer. JASS est également en train de faire du plaidoyer pour rendre l'homologation des PVs établis par les COFOs gratuite. Ce qui va renforcer la légitimité des COFOs.

Aujourd'hui, les homologations des procès-verbaux jouent un rôle central dans la gestion des conflits locaux. Les communautés, autrefois divisées, trouvent des solutions durables grâce à ce processus collaboratif. Le lien entre la justice et les populations s'est resserré, contribuant à la stabilité et à la paix dans la région ■



L'histoire de Bolokasso
Restauration de Sol dégradé

Le renouveau des terres de Bolokalasso

Bolokalasso, un village comme beaucoup d'autres au Mali, souffrait de la dégradation de ses terres. Les pluies irrégulières, les longues périodes de sécheresse et les pratiques agricoles intensives avaient appauvri les sols, rendant les cultures de plus en plus difficiles. Face à cette situation, les habitants voyaient leur avenir s'assombrir.

C'est alors que JASS est arrivé dans le village, il a formé les agriculteurs à des techniques résilientes au changement climatique pour restaurer leurs terres. Parmi ces techniques, la construction de demi-lunes a été particulièrement appréciée. Ces ouvrages en terre, en forme de croissant de lune, permettent de capter l'eau de pluie, de réduire l'érosion des sols et d'améliorer leur fertilité.

Grâce à ces nouvelles pratiques, les terres de Bolokalasso ont progressivement retrouvé leur vitalité. La sécurité alimentaire se voit renforcer et les habitants ont retrouvé espoir en l'avenir. Le village de Bolokalasso est devenu un exemple de résilience face au changement climatique, prouvant que même dans les environnements les plus difficiles, il est possible de restaurer les terres et de bâtir un avenir durable ■



L'histoire de Nèso, Les Foyers améliorés

Les foyers améliorés font de Nèso Bamanan une référence

Dans le village de Nèso Bamanan, l'introduction des foyers améliorés de type Lorena a transformé la vie des habitants grâce au programme JASS. **Auparavant, les femmes cuisinaient sur des feux ouverts à trois pierres, inhalant une fumée nocive et consommant beaucoup de bois, une ressource de plus en plus rare.** Tout cela sans compter les échappées de feu de cuisine qui étaient à la source d'incendies d'envergure dans le village qui touchaient les stocks de fourrages et même les animaux attachés sous les hagdards remplis de paille. Le programme JASS a formé les communautés en occurrence 98% de femmes qui sont des exploitantes maraichères au niveau des CEP (Champ école Paysan) à la confection de ces foyers améliorés. Ces foyers sont construits en terre argileuse mélangée avec du foin de fonio; des matériaux locaux accessibles et la moule de fabrication labellisée est donnée par JASS. Ces foyers améliorés transportables contrairement à d'autres types en terre battue, sont conçus pour retenir la chaleur, réduire la fumée, réduire le temps de cuisson et peuvent garder pendant longtemps la chaleur après les cuissons pour d'autres besoins. Ils ont rapidement

montré leurs avantages : une meilleure santé pour les femmes et les enfants, et un gain de temps considérable pour les femmes à vaguer à d'autres occupations. Au-delà, ces foyers permettent de réduire de 6% la consommation de bois, car son fonctionnement fait allusion à des résidus de bois qui suffissent pour les cuissons grâce à la nature de ce foyer. Cela permet de réduire considérablement la pression sur le bois ligneux voire la forêt. Grâce à cette innovation simple mais puissante, Nèso Bamanan est devenu un modèle de développement durable. Le programme **JASS a non seulement amélioré les conditions de vie, mais aussi renforcé la communauté et redonné de l'espoir aux femmes.** Une belle preuve que de petites actions peuvent avoir un grand impact. Aujourd'hui, Nèso Bamanan est un modèle de réussite. Les foyers Lorena ont transformé la vie du village, alliant écologie, santé et économie. Cette innovation simple mais puissante montre comment des solutions locales peuvent avoir un impact global, en préservant l'environnement et en améliorant le quotidien des communautés ■



**Théorie du changement,
JASS**

Enregistrement et sensibilisation des coopératives maraîcheres sur la théorie du changement

Pour accroître la productivité agricole des coopératives maraîchères tout en renforçant leurs résiliences face au climat et aux conflits, le programme JASS passe par trois (3) étapes à savoir : l'identification des membres sur la plateforme CommCare, l'explication de la théorie de changement de JASS et la formation sur les bonnes pratiques agricoles. L'identification des coopératives maraîchères sur CommCare permet de faire un suivi minutieux et régulier tout au long du programme et cela permet également d'éviter les doublons dans les bases de données.

La sensibilisation à la théorie du changement de JASS est une étape essentielle qui permet aux agriculteurs de mieux comprendre les objectifs globaux de JASS, les résultats escomptés à chaque étape, ainsi que les interconnexions entre les différentes activités.

L'étape de la formation vient doter les membres des coopératives en compétences techniques solides en matière de production agricole, tout en étant dotés de semences de qualité pour mettre en œuvre leurs apprentissages sur le terrain. Fort de ces nouvelles connaissances, les membres des coopératives bénéficient d'une formation complète sur les meilleures pratiques de culture maraîchère ■



Les inondation à Bla, Distribution des kits

Au Mali, les récentes inondations enregistrées à travers tout le pays ont causé des pertes en vies humaines et beaucoup de dégât matériel. En effet des inondations survenues dans plusieurs localités du pays sont sans précédent, ce qui a valu l'annonce de l'état de catastrophe nationale par le gouvernement.

Pour répondre aux besoins humanitaires des populations sinistrées, les ONG ont apporté des assistances en vivre, en abris, en kit NFI, etc. Ainsi, Mercy Corps a mobilisé un fonds d'urgence pour soutenir les ménages sinistrés dans la ville de Bla à la suite des inondations survenues les 22 et 25 juillet 2024.

Grâce à l'intervention rapide du programme Justice et Stabilité au Sahel (JASS), 125 ménages sinistrés, dont la moitié est dirigée par des femmes, ont reçu des kits de première nécessité. Ces paniers non alimentaires, composés de 11 articles essentiels d'une valeur unitaire de 87 300 FCFA, ont été financés pour un montant total de 12 713 746 XOF.

La distribution s'est déroulée dans un climat de solidarité, notamment grâce à l'engagement des agents du service de développement social, sous l'impulsion de la préfecture de Bla. Tous les ménages ciblés ont pu bénéficier de cette aide vitale.

Afin de garantir la transparence et la qualité de cette intervention, les équipes MEL et CARM ont mené des enquêtes et des sondages auprès des bénéficiaires, témoignant ainsi de l'importance accordée à la redevabilité.

Cette assistance humanitaire marquait une étape importante dans le processus de reconstruction de Bla, démontrant l'impact positif que peut avoir une action humanitaire bien coordonnée et menée dans le respect des principes humanitaires ■

JASS et la renaissance de ses terres.

Les pays du Sahel, comme le Mali et le Niger étaient autrefois un havre de paix. Mais les tensions liées à l'accès aux terres et aux ressources naturelles, exacerbées par le changement climatique, avaient progressivement miné la cohésion sociale. Les conflits autour des pâturages et des points d'eau étaient fréquents, mettant en péril la sécurité alimentaire et la stabilité dans ces pays.

C'est dans ce contexte que le programme JASS est arrivé au Mali, puis au Niger. Grâce à une approche participative, les équipes de JASS ont travaillé en étroite collaboration avec les communautés pour identifier les causes profondes des conflits et élaborer des solutions durables. Des formations ont été organisées pour renforcer les capacités des acteurs locaux en matière de résolution de conflits, de gestion des ressources naturelles et de gouvernance locale.

Au cœur des villages d'intervention de JASS, un comité de gestion des ressources naturelles a été créé. Ce comité, composé de représentants de tous les groupes sociaux, est chargé d'élaborer un plan de gestion durable des terres. Des activités de restaurations de sol ont été entreprises pour lutter contre la désertification, et des systèmes d'irrigation ont été mis en place pour améliorer la production agricole.

Grâce à ces initiatives, les tensions se sont progressivement apaisées. Les habitants des villages ont retrouvé un sentiment de sécurité et de confiance mutuelle. Les terres, autrefois dégradées, ont retrouvé leur

fertilité. Les récoltes sont plus abondantes, et les revenus des agriculteurs ont augmenté.

Le succès de JASS est le fruit d'une théorie du changement qui repose sur plusieurs piliers :

L'autonomisation des communautés : En renforçant les capacités des acteurs locaux, JASS leur a donné les moyens de prendre en main leur développement et de trouver des solutions adaptées à leurs besoins spécifiques.

La gestion participative des ressources naturelles : La création de comités de gestion a permis aux communautés de décider collectivement de l'utilisation de leurs ressources, favorisant ainsi l'équité et la durabilité.

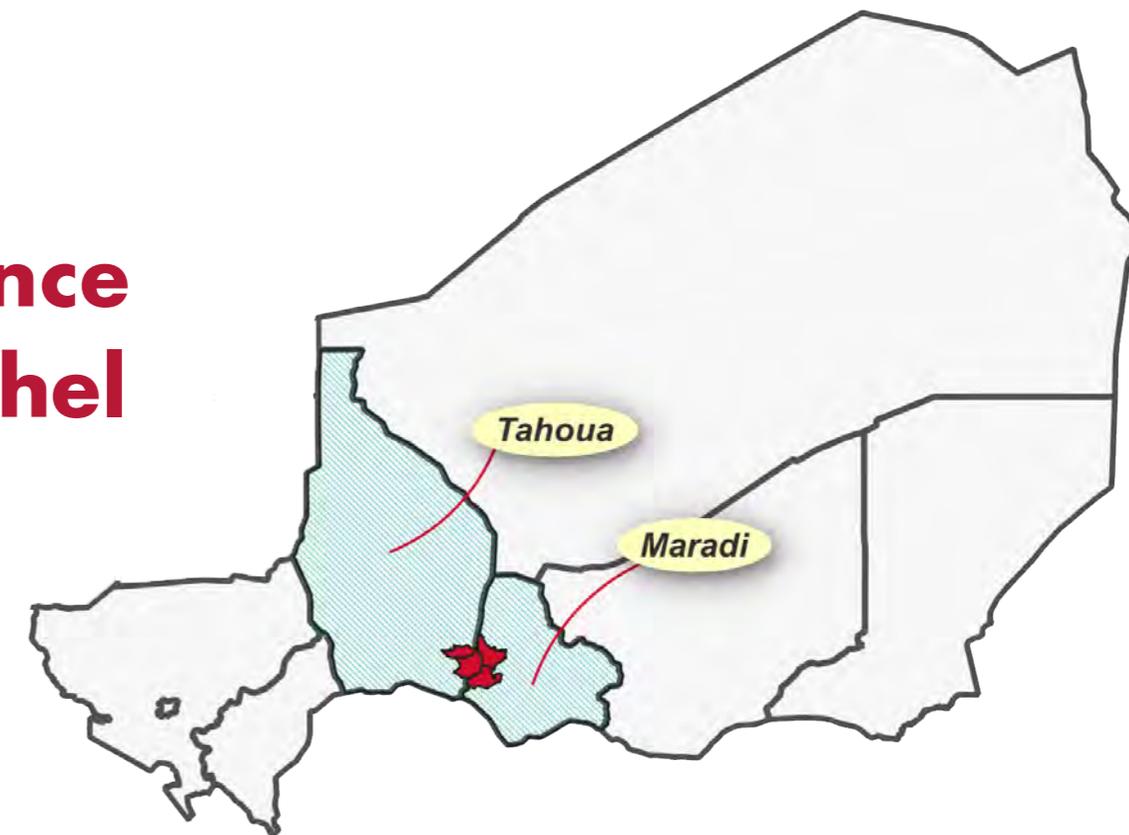
La prévention et la résolution des conflits : Les formations et les mécanismes de médiation mis en place par JASS ont permis de prévenir les conflits et de trouver des solutions pacifiques lorsque ceux-ci surgissaient.

La résilience face au changement climatique : Les activités de restauration des terres et de développement de pratiques agricoles durables ont renforcé la résilience des communautés face aux chocs climatiques.

Ces changements opérés dans ces villages sont un exemple inspirant de la manière dont JASS contribue à renforcer la paix, la stabilité et la résilience dans les communautés du Sahel. En investissant dans les capacités des acteurs locaux et en favorisant le dialogue, le programme contribue à bâtir un avenir meilleur pour les populations de la région.

Justice et Stabilité au Sahel (JASS) au Niger

Renforcer la résilience et la stabilité au Sahel





L'histoire de Mahaman Zeilani Laouali

Mahaman Zeilani Laouali, Waziri (Adjoint au Chef) du Chef de Canton de Kornaka, région de Maradi:

«Les conflits entre agriculteurs et des éleveurs est un problème courant pendant la période de libération des champs.»

Nous faisons face à un sérieux problème de remontée des informations relatives à la gestion de ce type de conflit. Il faille souvent que la situation s'aggrave pour que les chefs de village nous informent.

À la suite d'une rencontre entre les différents acteurs autour de la gouvernance foncière, notamment la gestion des aires de pâturage, nous avons réalisé une caravane de sensibilisation sur la libération des champs et les causes des conflits. Nous avons également sensibilisé les chefs de village sur la remontée des informations de manière proactive.

Déjà nous constatons une amélioration significative. Les conflits entre ces deux acteurs ont beaucoup diminué. À titre illustratif, du mois de septembre à octobre, nous n'avons reçu aucune plainte des villages d'intervention de JASS. Alors que l'année dernière à la même période, nous en recevions beaucoup.»



L'histoire de Haoua

Haoua, l'espoir réveillé de Tsana

Veuve et mère de sept enfants, Haoua avait du mal à assurer les besoins alimentaires de sa famille. Leurs terres sont devenues infertiles et les pluies sont de plus en plus rares. Chaque saison, elle arpentait son champ, espérant voir de luxuriantes récoltes. Mais les années passaient, et la terre semblait pleurer, ses rendements diminuant d'année en année.

«Nos champs sont devenus de véritables mirages,» se rappelle-elle. «Nous plantions, mais rares étaient les journées où nous voyions nos efforts récompensés. La terre semblait mourir avec nous.» En effet, Haoua et beaucoup d'autres producteurs se battaient contre une dégradation du sol, une conséquence directe des aléas du climat.

Avec le soutien du programme JASS, qui promeut des solutions durables face à ce désastre naturel, Haoua reçut l'opportunité de bénéficier de la construction de

demi-lunes, des infrastructures conçues pour mieux retenir l'eau et restaurer la fertilité des sols.

À la dernière campagne agricole, l'espoir renaît pour Haoua. Les demi-lunes capturaient l'eau, nourrissant le sol qui auparavant se craquelait sous la chaleur. Les pousses de mil, de sorgho et de niébé, vigoureuses et verdoyantes, s'épanouissaient.

Elle savait que les conditions étaient encore précaires, mais l'espoir renaissait. Haoua envisage récolter au moins 30 bottes de mil, un objectif ambitieux comparé aux maigres 20 bottes récoltées l'année précédente.

Le jour de la récolte arriva. Chaque botte de mil représentait non seulement le fruit de son travail acharné, mais aussi une victoire face à l'adversité.

«Cette année est un tournant,» déclara-t-elle avec fierté. «Nous avons appris à nous adapter, à lutter pour notre terre, et je suis convaincue que nous pouvons continuer à le faire. Notre champ, tout comme nous, mérite de prospérer.»

Ainsi, Haoua devint la Gardienne de la Terre, une voix pour toutes les femmes de son village, prouvant que malgré les défis du changement climatique, l'espoir, la résilience et l'adaptation peuvent ouvrir la voie à un avenir meilleur.



L'histoire de Nana Tahirou

Nana Tahirou, Championne du genre du village Korro

« Mon rôle de championne consiste à sensibiliser les hommes et les femmes de mon village sur la gestion des conflits, le genre et l'inclusion sociale. Mon travail contribue à bien changer les choses et est beaucoup apprécié par la communauté. Par exemple, avant les femmes ne participaient pas aux réunions dans le village. Grâce à la sensibilisation que je fais, elles s'y intéressent de plus en plus. Nous travaillons également à améliorer l'inclusion sociale en incitant les groupes exclus à s'impliquer davantage dans les activités de la communauté ».



L'histoire de Saddi Harouna

Saddi Harouna, Relai pour la promotion de l'Agriculture résiliente au climat

« Nous collaborons avec Mercy Corps, sur le projet JASS. Ils nous apprennent des techniques d'agriculture avec tout le nécessaire qui peut nous permettre de faire pousser des cultures très rapidement, par exemple des fertilisants. **Même les graines que nous plantons ne poussent pas à cause de l'insuffisance des pluies. JASS nous donnent de semences qui ont besoin de moins d'eau pour pousser.** Avec ces semences, c'est très facile pour nous et nous les partageons avec les autres agriculteurs. Ils nous aident aussi pour l'acquisition des titres fonciers de nos terres. Avant, il était difficile de savoir que l'on possédait une terre, mais aujourd'hui, tout le monde doit avoir sa terre et le document qui le prouve. »



L'histoire de Moutari Loussa

Moutari Moussa, Secrétaire permanent de la Commission Foncière Communale de Dan Goulbi

« En cas de conflit foncier, je commence par observer la situation. Si je suis en mesure de le faire, je traite le problème directement. Pour les questions plus complexes, je les transmets à la commission foncière communale et j'informe la mairie. »

JASS a joué un rôle déterminant, en particulier avec le programme de formation. Ces sessions, différentes de toutes celles que j'ai connues, nous ont permis d'acquérir des compétences vitales telles que la résolution des conflits, la documentation sur l'utilisation des terres et l'héritage, et la garantie de la protection des droits des membres de la communauté. Même en mon absence, les personnes formées gèrent et atténuent efficacement les conflits. Auparavant, des problèmes survenaient après le prêt des champs, ce qui compliquait les choses après le décès du propriétaire foncier. Heureusement, la formation nous a dotés de mécanismes pour résoudre ces conflits. Nous souhaitons maintenant étendre ces stratégies aux communes voisines. D'autres communautés ont bénéficié d'initiatives similaires, réduisant les conflits grâce à une prise de conscience accrue. C'est pourquoi nous demandons à JASS de continuer à soutenir les communes restantes. »

Contacts

Housseini Ouedraogo

Directeur Pays-Mali

huedraogo@mercycorps.org

Siaka Millogo

Directeur Pays-Niger

smillogo@mercycorps.org

Paterne Aime Petipe

Directeur JASS

papetipe@mercycorps.org

À propos de Mercy Corps

Mercy Corps est une organisation internationale de premier plan dans plus de 40 pays à travers le monde, animée par la conviction qu'un monde meilleur est possible. En cas de catastrophes, de difficultés, nous mettons en œuvre des solutions audacieuses en aidant les personnes à triompher de l'adversité et à bâtir des communautés plus fortes par elles-mêmes.



mali.mercy Corps.org



Mercy Corps Mali

**INFORMATIONS, SUGGESTIONS OU
PLAINTES AU :**

NUMÉRO WHATSAPP (24/7)

+223 82 00 11 11

integrityhotline@mercy Corps.org

NUMÉRO VERT:

+223 80 00 55 59

malicarm@mercy Corps.org

Mercy Corps Mali

Bamako - Mali

Badalabougou Rue 22

Porte 49 BP E22685

Tél.: +223 44 90 44 33

Mercy Corps, US QG

Portland, OR 97204

United States of America

Tél.: +1 503 796 6800

Mercy Corps, UK QG

Edinburgh EH9 1 NJ

Scotland, UK

Tél.: + 44 131 662 5160



niger.mercy Corps.org



Mercy Corps-Niger

**INFORMATIONS, SUGGESTIONS OU
PLAINTES AU :**

NUMÉRO WHATSAPP (24/7)

+227 80 07 72 83

integrityhotline@mercy Corps.org

NUMÉRO VERT:

+227 34 36

commentairesniger@mercy Corps.org

Mercy Corps Niger

Niamey, Niger

Plateau, Avenue Maurice Delens

Rue: YN-9, PB: 10632

Numéro vert: +227 3436

Mercy Corps, US QG

Portland, OR 97204

United States of America

Tél.: +1 503 796 6800

Mercy Corps, UK QG

Edinburgh EH9 1 NJ

Scotland, UK

Tél.: + 44 131 662 5160



**MERCY
CORPS**



@ 2025 Mercy Corps. Tous droits réservés